

LA REVOLUTION

DEFINITION

« **La révolution est la haine formelle de tout ordre dans lequel l'homme n'est pas reconnu comme roi et Dieu tout ensemble** » (Mgr Gaume). Elle est l'établissement d'un système politique, économique et moral, centré sur l'homme mis à la place de Dieu.

La révolution est l'égout collecteur de toutes les hérésies. Elle est donc à la fois :

- **Naturalisme**, en niant le péché originel et ses conséquences ; l'homme est bon par nature, et n'a pas besoin de Notre Seigneur Jésus-Christ, de Sa grâce et de Son Église.
- **Humanisme**, mettant l'homme à la place de Dieu, au centre du monde.
- **Subjectivisme**, en prétendant que l'homme fait sa propre vérité, déterminant ce qui est vrai et faux.
- **Libéralisme**, en donnant les mêmes droits à la vérité et à l'erreur.

Il faut soigneusement noter les trois points suivants :

1. **La révolution n'est pas un fait transitoire, mais un état permanent de mouvement** : c'est la « révolution permanente ».
2. **La révolution est dans les esprits avant d'être dans les faits** : un esprit révolutionnaire théorique conduit toujours à une révolution pratique dans les faits.
3. **La révolution est dans son essence même contre Dieu et l'Église Catholique.**

SES CAUSES

Pour définir proprement la révolution, il faut répondre à quatre questions :

- **Qui** fait la révolution ? C'est la recherche de la **cause efficiente**.
 - **Pourquoi** la révolution ? C'est la **cause finale**.
 - **Comment** la révolution se forme-t-elle ? C'est la **cause formelle**.
 - **A partir de quoi** la révolution opère-t-elle ? C'est la **cause matérielle**.
1. **La cause efficiente de la révolution est le démon** (cause efficiente principale), qui utilise les instruments que sont les Catholiques libéraux, les communistes, les francs maçons, les fausses religions... (cause efficiente instrumentale).
 2. **La cause finale de la révolution est la damnation éternelle des âmes.**
 3. **La cause formelle de la révolution est le principe démocratique de liberté, égalité, fraternité**, c'est à dire la loi du nombre, de la majorité, du suffrage universel, loi qui sera utilisée pour détruire **l'autel** (tuer l'Église Catholique), **les trônes** (tuer les monarchies Catholiques), **le principe d'autorité** (car toute autorité vient de Dieu).
- Il est évident qu'il existe une vraie liberté qui conduit à la vertu d'obéissance (le pouvoir de choisir les meilleurs moyens pour atteindre sa fin), une vraie égalité qui conduit à la vertu de justice (tous les hommes sont égaux dans le sens que tous ont la même nature humaine, et

que tous seront jugés par le même Dieu, mais sont différents par les dons variés qu'ils ont reçus de ce même Dieu), une vraie fraternité qui conduit à la vertu de charité (nous avons un Père commun qui est Dieu, que nous devons louer, honorer et servir).

4. **La cause matérielle de la révolution repose dans l'orgueil, l'ignorance et l'amour pour les nouveautés.**

SON HISTOIRE

L'histoire de la révolution n'est rien d'autre que l'histoire de la « dé-catholicisation » du monde.

Si la cause efficiente principale de la révolution est le démon lui-même, nous devons en trouver les racines dans **la révolte de Lucifer**, avec son cri de guerre contre Dieu : « Je ne servirai pas ! »

Puis **Adam et Eve** vont introduire dans nos cœurs par le péché originel les blessures d'ignorance, de faiblesse, de malice et de concupiscence.

Après la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ, l'Église Catholique répand partout le message de l'Évangile, et le plus haut degré de civilisation est atteint au milieu du XIIIème siècle, le temps des saints prédicateurs François, Dominique et Bonaventure, des saints philosophes Albert le Grand et Thomas d'Aquin, des saints rois Ferdinand d'Espagne, Louis de France et Henri d'Allemagne...

Le Moyen Age est entièrement « théocentrique », c'est-à-dire centré sur Dieu ; c'est le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ !

« Il y avait un temps où les états étaient gouvernés par les principes des enseignements de l'Évangile » (Pape Léon XIII, dans l'encyclique « Immortale Dei »).

Le XIIIème siècle en est un magnifique exemple : la loi des dix Commandements est la loi des états, l'indifférentisme religieux et la liberté de conscience sont condamnés à la fois par l'Église et les états.

Mais depuis la mort de Saint Thomas d'Aquin (1274), la civilisation Catholique régresse lentement, suivant le rétrécissement des états et des esprits Catholiques.

Étape par étape, on peut distinguer :

- 1- **La révolution HUMANISTE ou RENAISSANCE** (XIV - XVème siècles).

Sous l'influence d'**Erasme** (1466-1536), l'homme devient le centre de la société : c'est la fin de la société « théocentrique » du Moyen Age. La vie surnaturelle s'affaiblit dans les âmes alors que la cour du Roi François Ier recherche les plaisirs du monde ; c'est la « Renaissance » sur des principes humanistes et naturalistes.

- 2- **La révolution PROTESTANTE** (XVI – XVIIèmes siècles)

Le moine débauché et apostat **Martin Luther** (1483-1546) tente d'éliminer l'influence de l'Église sur les âmes en détruisant le Saint sacrifice de la Messe, la plupart des sacrements et la Grâce.

- 3- **La révolution LIBERALE, révolution dite française** (XVIIIème siècle).

Après le travail de sape préparé par la **Franc Maçonnerie** (fondée par **Desgulliers** en 1717) et le philosophe allemand **Emmanuel Kant** (1724-1804), l'esprit de liberté, égalité, fraternité explose dans la révolution américaine (1776) et la révolution française (1789).

- 4- **La révolution COMMUNISTE** (1917)

Préparée par le Manifeste Communiste du juif **Karl Marx** (1818-1883), écrit en collaboration avec le philosophe allemand **Engels** (1820-1895), la révolution russe éclate en 1917.

Avec Engels, c'est la notion même de vérité qui disparaît : la thèse (le vrai) se mélange à l'anti-thèse (le faux) pour produire une synthèse (la nouvelle vérité). Cette nouvelle vérité se mélange alors avec la nouvelle anti-thèse pour produire une nouvelle synthèse...

Ce processus diabolique se perpétue continuellement : c'est là le principe de la révolution permanente : la vérité est en mutation

constante. Il n'y a donc pas de vrai : la vérité n'existe plus ou n'existe subjectivement que dans la cervelle de chaque individu. Chacun est donc libre d'avoir sa propre vérité.

5- **La révolution MODERNISTE** (depuis la mort du Pape Pie XII, en 1958).

Le démon peut maintenant travailler en totale impunité à l'intérieur même de l'Église. Déjà condamné en 1907 par le Pape Saint Pie X, le modernisme explose avec le **concile Vatican II** (1961-1965), sous la forme de trois bombes à retardement : la **Liberté Religieuse** (la liberté révolutionnaire), la **Collégialité** (l'égalité révolutionnaire) et l'**Œcuménisme** (la fraternité de 1789).

6- **La révolution SATANIQUE**

On la voit aujourd'hui partout : c'est la loi naturelle qui saute. Saturés de vices « selon la nature », les hommes recherchent maintenant les vices « contre nature » (homosexualité, rock and roll, pornographie, euthanasie...). De « **théocentrique** » (société du **Moyen Age**, centrée sur Dieu), la société est devenue « **anthropocentrique** » (centrée sur l'homme) avant de devenir « **démonocentrique** » (le démon devient le centre et le dieu de la nouvelle société : c'est le « **Nouvel Age** »).

COMMENT LA COMBATTRE

La révolution étant spirituelle de sa nature (elle est la lutte du démon contre Dieu), les moyens pour la combattre doivent être d'abord surnaturels.

Sans une foi Catholique forte, l'état de grâce constant, et une vie spirituelle profonde (basée par exemple sur les Exercices de Saint Ignace chaque année), **il n'y a pas de contre-révolution possible.**

La révolution est quelque chose contre nature, violent et drastique. Seules des mesures drastiques en viendront à bout.

Essayons de donner quelques règles :

1- **Si vous ne vivez pas comme vous croyez et pensez, un jour, vous croirez et penserez comme vous vivez.**

Si vous avez la foi Catholique, vous devez vivre en conséquence ; si vous vivez selon des principes révolutionnaires, vous ne pouvez prétendre être Catholique.

2- **Vous devez être contre-révolutionnaire en toutes choses, non seulement dans votre façon de penser, mais aussi dans votre façon d'agir et de vivre.**

Une jeune femme qui utilise le pantalon, une jupe trop courte ou le bikini, un père de famille qui garde la télévision à la maison, ou qui envoie ses enfants à l'école publique, ne peuvent prétendre être réellement contre-révolutionnaires, parce que, consciemment ou non, ils jouent le jeu de la révolution.

Personne ne peut servir deux maîtres à la fois. Les chefs de famille ont dans ce domaine une énorme responsabilité !

3- **Pour lutter contre la révolution, il faut d'abord apprendre à penser droit et à utiliser correctement son intelligence.**

Un Catholique contre-révolutionnaire se doit d'étudier le magistère de l'Église sur le sujet, à savoir les grandes encycliques pontificales d'avant 1958 (mort du Pape Pie XII) :

- **Le libéralisme** : Léon XIII (« **Libertas** »), Saint Pie X (« **Notre Charge Apostolique** »).
- **Le modernisme** : Saint Pie X (« **Lamentabili** » et « **Pascendi** »), Pie XII (« **Humani Generis** »).
- **L'indifférentisme** : Grégoire XVI (« **Mirari Vos** »), Pie IX (« **Quanta Cura** » et « **le Syllabus** »), Pie XI (« **Mortalium Animos** »).
- **La franc maçonnerie** : Léon XIII (« **Humanum Genus** »).
- **Le communisme** : Pie XI (« **Divini Redemptoris** »).

Étudions aussi les bons livres de doctrine Catholique.

- Monseigneur Marcel Lefebvre : « **C'est moi, l'accusé, qui devrais vous juger** », « **Ils L'ont découronné** », « **J'accuse le Concile** ».
- Jean Ousset : « **Pour qu'Il règne** » (édition 1957)
- Don Sarda y Salvani : « **Le libéralisme est un péché** ».
- Abbé Roussel : « **Libéralisme et Catholicisme** ».

4- **La révolution ressemble à un engrenage complexe qui peut être arrêté par une simple petite pierre coincée entre deux rouages.**

Un Catholique peut faire beaucoup. Saint Pie X disait : « **Donnez moi une petite armée qui prie le Chapelet chaque jour, et nous pouvons reconquérir le monde !** » Quand Notre Seigneur Jésus-Christ nous dit : « Sans Moi, vous ne pouvez rien faire », Il nous explique en fait, qu'avec Lui, tout est possible.

« **Nous pourrons reconquérir la Cité Catholique si nous avons un petit groupe de fidèles convaincus de la vérité Catholique, et que cette vérité est une force Divine capable de tout transformer** » (Monseigneur Marcel Lefebvre).

CONCLUSION

L'unique manière de devenir un authentique contre-révolutionnaire est de tout faire, avec la grâce de Dieu, pour devenir un Saint ! Un changement dans nos mœurs, dans nos habitudes, est peut-être nécessaire pour vivre selon notre foi. Si la révolution a pu travailler si facilement dans beaucoup de nos familles Catholiques, c'est d'abord et avant toutes choses à cause de notre manque de convictions !

Nous cherchons trop à trouver un compromis avec le monde, parce que nous voulons nous sentir bien, et par une charité mal comprise, nous voulons que notre prochain se sente

bien. Mais Notre Seigneur Jésus-Christ ne devait guère se sentir bien sur la Croix !

Pour beaucoup d'entre nous, le premier acte contre-révolutionnaire pourrait être tout simplement de faire le signe de croix en public dans un restaurant, de débrancher la télévision, de détruire nos CDs de rock and roll ou de suivre les règles de la modestie chrétienne!

« **Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il se ruine ou se perd lui-même ? Et si quelqu'un rougit de Moi et de Mes paroles, le Fils de l'Homme rougira de lui, lorsqu'Il viendra dans Sa gloire et dans celle du Père et des saints anges** » (Lc IX, 25-26).

« **Je connais vos œuvres : vous n'êtes ni froid ni chaud. Plût à Dieu que vous fussiez froid ou chaud ! Aussi, parce que vous êtes tiède et que vous n'êtes ni froid ni chaud, Je vais vous vomir de Ma bouche** » (Apoc III, 15-16).

« Nous avons besoin d'un saint François d'Assise dans notre pays. Quelle joie ce serait d'avoir un grand saint nu-pieds, pour nous aider à nous extirper des chaînes du matérialisme qui nous lient à la considération des choses terrestres.

« Mais nous avons aussi besoin d'un saint Dominique. Nous avons besoin de quelqu'un qui crie tout haut ce que nous osons à peine murmurer, que partout les jeunes vont à l'université et sont diplômés « Maîtres-Fous », eux qui ne savent même pas le but de la vie. Nous avons besoin de quelqu'un qui nous donne le courage d'ignorer le dernier expert mondain pour lui préférer le Premier Expert Divin. Puis nous pourrons tomber à genoux, et la lumière nous sera donnée » (Carole Robinson).

Que les millions de martyrs qui sont morts parce qu'ils refusaient tout compromis avec le monde, nous guident vers Celui qui est « la Voie, la Vérité et la Vie ».

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa Très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte